

Antonio Panaino. *The “River of Fire” and the “River of Molten Metal”*. A historico-theological rafting through the rapids of the Christian and Mazdean apokatastatic falls

Christelle Jullien



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/55388>

DOI : [10.4000/abstractairanica.55388](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.55388)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Christelle Jullien, « Antonio Panaino. *The “River of Fire” and the “River of Molten Metal”*. A historico-theological rafting through the rapids of the Christian and Mazdean apokatastatic falls », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 44 | 2022, document 1, mis en ligne le 30 décembre 2022, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/55388> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.55388>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Antonio Panaino. *The “River of Fire” and the “River of Molten Metal”. A historico-theological rafting through the rapids of the Christian and Mazdean apokatastatic falls*

Christelle Jullien

RÉFÉRENCE

Antonio Panaino. *The “River of Fire” and the “River of Molten Metal”. A historico-theological rafting through the rapids of the Christian and Mazdean apokatastatic falls.* (Österreichische Akademie der Wissenschaften: Sitzungsberichte der philosophisch-historischen Klasse 911; Veröffentlichungen zur Iranistik 86). Vienne: Verlag der Österreichische Akademie der Wissenschaften, 2021, 154 p. ISBN : 978-3-7001-8704-2.

- 1 Cet ouvrage offre une démonstration magistrale sur la question de la doctrine mazdéenne de l’apocatastase finale (*Frašgird*) et ses origines. L’A. montre comment la mentalité religieuse zoroastrienne n’intégra que tardivement l’idée d’une miséricorde universelle d’Ohrmazd, et qu’il s’agit là d’une innovation théologique dans la culture de l’Iran ancien. À partir d’un motif iranien choisi et défini, le fleuve de métal fondu (ou en fusion) qui doit purifier les méchants et anéantir l’Enfer à la fin des temps, il cherche à définir les éventuelles influences extérieures ayant conduit à cette évolution. Ainsi évalue-t-il par une analyse comparative poussée les parallèles thématiques et les correspondances entre les différentes représentations de ce fleuve dans les littératures religieuses des communautés de l’ère iranienne : judaïque, chrétienne, mais aussi plus largement hellénique et égyptienne. Pour comprendre les processus d’intégration de ce concept étranger dans la théologie iranienne, il avance l’hypothèse de contacts

potentiels entre la théologie chrétienne grecque et syriaque orientale et le milieu théologique zoroastrien.

- 2 La réflexion est structurée en quatorze brefs chapitres précédés d'une introduction (p. 11-17) où l'A. évoque l'incidence des échanges des élites savantes mazdéennes avec les milieux philosophique et théologique syriaque et païen. Les cinq premiers chapitres sont consacrés à la tradition zoroastrienne sur le sujet (p. 19-55). Dans un survol de la documentation moyen-perse au prisme d'une courte histoire de la recherche (p. 19-26), il fournit les extraits relatifs à ce thème, comparés à des passages issus d'autres traditions religieuses (manichéenne avec les *Kephalaia* coptes, ou indienne avec le *Rigveda*). L'A. aborde les rituels de l'après-vie dans l'eschatologie iranienne en détaillant les fonctions attribuées au feu : purification, révélateur des péchés plutôt qu'anéantissement des pécheurs, etc. (« The Mazdean Ritual Fire and Iranian Eschatology », p. 27-30). Le mythe de ce fleuve apparaît en étroite corrélation avec la disparition et le nivellement des montagnes (« The Iranian River of Molten Metal and the Mountains », p. 31-44 ; « The Levelling of the Mountains », p. 45-50) : les passages les plus significatifs sont analysés et donnés en transcription avec traduction (éditions publiées parfois révisées).
- 3 À partir du sixième chapitre, des traditions non iraniennes sont présentées. Sur le sujet de l'apocatastase, des parallèles tirés de la littérature chrétienne dite archaïque comme le deuxième *Livre des Oracles sibyllins* du I^{er} siècle (version grecque, traduction et commentaire tirés de Lightfoot, p. 56-67) ou apocryphe comme l'*Apocalypse de Pierre* (p. 73-76) sont établis, avec des comparaisons chez des théologiens renommés pour leurs développements comme Origène et Clément d'Alexandrie, étudiés plus avant dans le chapitre « The Apokatastatic Christian Approach » (p. 81-86). Sur le mythe de la chute des étoiles dans la mer, des éléments comparatifs sont dégagés à partir de la littérature biblique (« The shooting of the stars », p. 69-72) et de l'apocalyptique gnostique chrétienne. Le motif de la rivière de métal en fusion plonge ses racines dans des arrière-fonds judaïque et théologique chrétien mais aussi dans un « modèle ancestral » présent dans les mythologies égyptiennes avec le lac souterrain *Serser* du *Livre des portes* (p. 77-78) et hellénique (« Final Remarks on the Origin of the Image of the River of Fire », p. 99-104). La cosmologie manichéenne, qui emprunte à des éléments judéo-chrétiens, est brièvement évoquée (p. 79-80).
- 4 Les douzième et quatorzième chapitres résument la problématique de l'apparition dans la théologie zoroastrienne d'un Enfer éternel fait de châtiments pour les méchants, qui serait anéanti (« The Theological Framework », p. 87-98 ; « A Potential New Frame », p. 105-112). À partir de conclusions acquises dans plusieurs de ses publications, l'A. spécialiste de la question souligne avec force que ce thème est absent de la littérature avestique qui donne plutôt une liste de péchés jugés irrémédiables. Il suggère qu'une nouvelle formulation de l'après-vie iranienne a pu s'amorcer à partir du VI^e siècle dans l'empire sassanide, au moment des mouvements sociaux-religieux mazdakite et manichéen, et sous l'influence possible de réactions chrétiennes pro-Origène après sa condamnation. La conclusion (p. 113-116) est suivie d'une bibliographie (p. 117-135), d'un résumé (p. 137) et de plusieurs indices établis par Alessia Zubani (p. 139-145) : mots dans des langues différentes (sanskrit, avestique, pehlevi, moyen-perse manichéen, parthe, néo-persan, grec, acadien, araméen, hébreu, chinois), index des auteurs anciens, des sources « anciennes » classées là aussi par langue (les références au *Livre d'Isaïe* sont un peu ambiguës : le Deutéro-Isaïe est marqué « Isaiah (II) » comme

le Livre d'Isaïe de la Septante « Isaiah (LXX) ») ; l'index des « sujets » inclut les noms propres et les toponymes : il eut été plus approprié de les distinguer des sujets proprement dits. L'organisation du livre aurait pu être mieux structurée par l'éditeur en subdivisant le propos en deux sections : l'une sur les traditions zoroastriennes (p. 19-57) avec ses 4 chapitres, et l'autre sur les traditions hors Iran (p. 56-104).

- 5 À travers l'exemple caractéristique de la rivière de métal en fusion, et sur base d'un nombre conséquent de sources dans diverses langues, l'A. offre avec beaucoup de finesse une réflexion comparative très approfondie sur un sujet fondamental de l'eschatologie mazdéenne au prisme d'échanges interculturels et intercommunautaires.

AUTEURS

CHRISTELLE JULLIEN

CNRS, CeRMI, Paris